

50803

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Distr.
GENERALE

E/CN.14/AS/I/1/3
13 octobre 1965

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
ET CENTRE DE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL
Colloque sur le développement industriel
en Afrique
Le Caire, 27 janvier - 10 février 1966

L'INDUSTRIE AU LIBERIA : DESCRIPTION, STRUCTURE ET IMPLICATIONS
SUR LA PLANIFICATION

(présenté par le Gouvernement libérien)

L'INDUSTRIE AU LIBERIA

Description, structure et implications sur la planification1. Portée de l'étude

Le présent document est un développement de celui qui, à l'origine, était intitulé "Une étude des établissements industriels". Cette étude avait pour objectif fondamental la mise au point d'une liste groupant un nombre minimum d'établissements industriels qui représenteraient une majorité importante de la valeur numérique de chacun des indicateurs principaux de ce secteur. On supposait ainsi que moins de 10 pour 100 du nombre total des entreprises pouvaient représenter 70 à 95 pour 100 du nombre total des personnes employées, du montant des salaires, de la valeur ajoutée, des impôts payés, des immobilisations, etc., du secteur industriel. L'étude des établissements industriels devait permettre d'identifier les "entreprises représentatives" et de déterminer quel peut être leur poids dans le secteur.

L'établissement d'un schéma de ce genre, est d'une importance considérable pour le processus de planification, car le planificateur peut ainsi atteindre à un degré satisfaisant d'exactitude dans des prévisions d'ensemble qui portent sur des programmes d'un secteur composé de 500 entreprises, par exemple, en se concentrant sur moins de 50 d'entre elles. Si, par exemple, 90 pour 100 de la valeur totale des importations proviennent des 50 entreprises représentatives, il devient possible de prévoir (ou de planifier) la valeur totale des importations pour 500 entreprises, en ne faisant porter les projections que sur ces 50 et en supposant que les importations attribuées aux 450 autres évolueront selon une formule statistique. Si les prévisions portant sur ces 90 pour 100 du nombre total d'unités comportent une erreur, fût-elle même de 100 pour 100, pour l'ensemble du secteur l'erreur sera toujours inférieure à 10 pour 100. Le processus de projection globale correspondant à ce concept consiste à projeter trois secteurs :

- Le secteur des entreprises représentatives, dans lequel chaque entreprise est projetée séparément;
- Le secteur des entreprises "non représentatives", qui doit être projeté globalement;

Le secteur des projets nouveaux, qui doit être traité sur la base des indicateurs correspondant à chaque projet pris séparément.

Dans une économie non diversifiée, il n'est guère douteux que la dimension de chaque secteur dépend pour une large part d'un nombre relativement réduit d'entreprises. En outre, il est en général facile d'identifier les entreprises représentatives sans avoir à entreprendre des recherches approfondies. En revanche, il n'est pas possible d'estimer l'influence des entreprises représentatives sur le secteur, sans connaître pour chaque indicateur la valeur correspondant à l'ensemble du secteur et celle qui correspond à l'aggrégat des entreprises représentatives. De ce fait, on doit, au départ, disposer de renseignements statistiques sur l'ensemble du secteur. Il est cependant évident qu'on peut utiliser à cet effet des données approximatives indiquant des ordres de grandeur plutôt qu'une valeur exacte pour chaque secteur. Dans le présent document, on a libéralement utilisé des approximations.

Les principaux indicateurs qui font l'objet de cette étude sont :

- Le nombre de personnes employées.
- Le montant annuel des salaires.
- La valeur annuelle des importations.
- La production annuelle au prix coûtant.
- La valeur annuelle des exportations.
- La valeur des immobilisations.

On trouvera dans les pages suivantes un résumé de ces informations.

D'autres renseignements, qui figurent dans les dossiers, portent sur la nationalité du capital, la valeur des actions, la puissance installée, la valeur des loyers payés, les avantages sociaux, la valeur des importations utilisées, les achats de marchandises produites localement, les ventes sur place, le montant des stocks au début et à la fin des années 1960, 1961 et 1962, et les ventes réalisées au cours de ces mêmes années.

Une liste des établissements industriels a été établie pour l'usage du Bureau des statistiques, de la Division de l'impôt sur le revenu du Trésor, du Département du commerce et de l'industrie, etc. Cette liste a servi à mettre à jour celle que contient le Directory of Industrial Establishments and Enterprises of the Republic of Liberia (Répertoire des entreprises et établissements industriels de la République du Liberia).

L'étude fournit également un aperçu de la structure industrielle, en donnant une brève description des subdivisions de chaque branche.

Enfin la collecte des données nécessaires à l'étude a permis d'acquérir une certaine expérience en puisant aux sources disponibles.

2. Définitions

Pour cette étude, on a considéré que le secteur industriel se composait des branches suivantes :

Extraction minière, industries manufacturières, réparations, sylviculture, bois et traitement du bois, imprimerie et édition, industries mécaniques et électriques, entretien des véhicules, rechapage de pneus et vulcanisation, nettoyage à sec et blanchisserie.

L'industrie de la construction n'a pas été comprise dans l'étude, car on a estimé préférable de la traiter séparément. En la reliant au secteur industriel, pour les investissements, on risquerait d'aboutir à des écarts considérables d'une année à l'autre sur l'emploi, les salaires et la valeur de la production. Une connaissance de l'évolution passée du secteur industriel ne fournirait que peu de renseignements sur les perspectives de l'industrie de la construction. Cependant, bien que les indicateurs globaux de la construction soient donnés séparément et que chacune des différentes entreprises ne fasse pas l'objet d'une étude particulière, on trouvera dans les pages suivantes une brève description des caractéristiques de cette branche.

L'industrie des transports n'a pas non plus été incluse dans l'étude, en raison des caractéristiques qu'elle présente, du point de vue administratif et statistique. Cette branche devra également être traitée à part, dans l'exercice de planification.

La production de caoutchouc comporte un certain nombre d'opérations de transformation. Cependant, cette activité est de caractère essentiellement agricole. Aussi n'a-t-elle pas été comprise dans l'étude.

En revanche, la sylviculture l'a été, en raison de l'interférence des opérations d'abattage et de débit qui rend difficile la séparation statistique des activités.

La production forestière d'entreprises qui ne sont pas essentiellement consacrées à l'industrie du bois, mais qui l'utilisent plutôt, en partie ou intégralement, comme matériau de construction - c'est le cas, notamment, de L. MCO et de Firestone - a été, à des fins statistiques, évaluée et intégrée dans le chiffre de production global. En négligeant cette production, on n'aurait donné qu'une image incomplète de l'industrie du bois.

On n'a en général pas tenu compte, dans l'évaluation des indicateurs globaux, des entreprises artisanales industrielles dont le fonctionnement est assuré par un seul homme, avec ou sans l'aide de membres de sa famille. Toutefois, la description des diverses branches comporte, le cas échéant, des renseignements sur les activités de cet ordre. Il est évidemment difficile de faire une distinction précise entre les petites industries et les entreprises artisanales.

En règle générale, les indicateurs globaux ont été déterminés pour l'année 1962. Cela tient au fait que certaines des données statistiques relatives aux années ultérieures n'avaient pas été mises à jour. Mais, comme l'objectif essentiel de l'étude est de fournir des renseignements sur la structure du secteur et l'ordre de grandeur de chaque branche, la période considérée est suffisamment récente.

On a, dans l'ensemble, exclu les employeurs du nombre de personnes employées, afin de donner une indication plus précise de la main-d'oeuvre employée et, dans une certaine mesure, du salaire moyen.

Le montant annuel des salaires ne comprend pas les avantages sociaux, car les renseignements sur ce point étaient rarement précis. Toutefois, ceux dont on a pu disposer sont enregistrés.

La valeur des importations comprend celle des articles importés et achetés localement. Ainsi la part des importations dans chaque branche est-elle mise en évidence. Il n'a pas été possible de faire la distinction entre les dépenses non périodiques de matériel importé et les dépenses périodiques de matières premières et de fournitures importées.

La valeur de la production ne pouvait être qu'approximative. Le montant de la production non achevée (produits en cours de fabrication) n'a pas été inclus. En règle générale, le cycle de production est assez court et l'écart entre la valeur des produits en cours de fabrication au début et à la fin de l'année ne peut être qu'insignifiante. Aussi la valeur de la production a-t-elle été considérée comme égale à la somme des ventes locales et des exportations, plus la différence entre les stocks de fin et de début d'année. Lorsqu'on ne disposait pas de ces renseignements, on a évalué la production d'après le revenu brut ou la valeur des ventes.

De même, quand la valeur des ventes n'était pas connue, la valeur de la production a été considérée comme étant égale à la valeur des ventes (ce qui suppose que le stock initial et le stock final de produits finis ne diffèrent pas sensiblement).

La valeur des exportations est entendue FOB.

La valeur des immobilisations a été considérée comme la valeur qui reste après déduction de l'amortissement. Pour les établissements les plus récents, on a estimé que le prix d'achat des immobilisations était égal à cette valeur restante. Dans le cas des petites entreprises, pour lesquelles il n'est pas facile d'établir le prix de revient initial, la valeur des immobilisations a été considérée comme équivalant au prix de remplacement.

On trouvera d'autres définitions à l'annexe I - instructions sur les réponses à donner aux formulaires E1-E4 : étude des établissements industriels.

Lorsqu'on manquait de renseignements sur une certaine année, on a estimé que les chiffres de l'année précédente ou de l'année suivante offraient un ordre de grandeur qui pouvait être utilisé dans l'estimation des indicateurs globaux pour l'ensemble du secteur.

3. Sources

On a utilisé huit sources de renseignements principales, qui sont énumérées ci-après :

- i) L'étude des établissements industriels de 1962-1963.
- ii) Les renseignements fournis par les sociétés : états annuels, rapports, etc.
- iii) Les enquêtes effectuées directement par le Bureau de la planification nationale.
- iv) Les archives du Bureau de la main-d'oeuvre.
- v) Les archives du Bureau du commerce intérieur.
- vi) Les recettes fiscales (impôts sur le revenu) pour 1961-1964.
- vii) Le rapport de l'Institut Battelle, 1962-1963.
- viii) Les estimations du Bureau de la planification nationale.

Quand on a dû procéder à des estimations, la méthode adoptée a fait l'objet d'une note, enregistrée dans le dossier relatif à la présente étude.

Il est juste de donner quelques précisions sur certaines des sources citées plus haut.

La plupart des données ont été tirées de l'Etude des établissements industriels. On trouvera à l'annexe 1 une description de cette opération.

Certains renseignements provenaient des chiffres de l'impôt sur le revenu enregistrés par les entreprises. On a examiné dans une note distincte la valeur de cette source statistique.

Les informations sur le nombre de personnes employées ont été tirés des rapports contenus dans les archives du Bureau de la main-d'oeuvre. Ces rapports, qui visaient une certaine période de l'année 1963, ne peuvent donc fournir que des indications sur la dimension des entreprises, les branches et l'ensemble du secteur, comme les chiffres qu'ils contiennent ne correspondent pas exactement au nombre d'employés qui ont perçu les traitements et salaires mentionnés dans l'étude - où le nombre donné se rapporte à l'année 1962 - on ne peut en tirer que des conclusions limitées sur le salaire moyen dans une branche donnée.

4. Le secteur industriel dans l'économie libérienne

Le secteur industriel, tel qu'il est défini au chapitre 2, comprend quelque 800 établissements. A l'exception d'une trentaine d'entreprises (4 sociétés minières, 17 entreprises forestières, 5 carrières et quelques autres unités) les établissements industriels sont tous situés dans la région de Monrovia. On trouvera ci-dessous des chiffres approximatifs relatifs à certains des principaux indicateurs globaux du secteur industriel^{1/} :

Nombre total d'employés	16.200
Montant annuel des salaires (en dollars)	16.100.000
Valeur annuelle des importations (en dollars)	61.400.000
Valeur annuelle des exportations	34.200.000
Valeur annuelle de la production	50.300.000
Valeur des immobilisations	130.400.000 ^{2/}

^{1/} Données relatives à 1962. En 1964, le nombre des établissements industriels a dû augmenter d'environ 5 pour 100.

^{2/} La valeur des immobilisations a considérablement augmenté depuis 1962, en raison d'investissements importants réalisés dans l'industrie du minerai de fer.

On n'a encore consacré aucune étude à la contribution des divers secteurs (agriculture, industrie, commerce, etc.) au revenu national. Il n'est pas douteux cependant que la part du secteur industriel dans l'économie nationale augmente rapidement, surtout grâce à l'accroissement de la production de minerai de fer.

En 1962, environ 90.000 **personnes** étaient employées dans le secteur monétaire de l'économie. Le secteur industriel, tel qu'il est défini plus haut, représentait environ 18 pour 100 du nombre total des personnes employées **par le secteur monétaire**.

Le secteur de la construction a employé un nombre de personnes à peu près égal (15.800).

En 1964, l'emploi a baissé dans le secteur de la construction, LAMCO ayant mis un terme à son programme d'investissements.

La valeur totale des importations était d'environ 132 millions de dollars en 1962, dont 47 pour 100 revenaient au secteur industriel, qui représente également 53 pour 100 des exportations totales du Libéria (environ 65 millions de dollars en 1962).

5. Structure du secteur industriel

On trouvera à l'annexe 2, Structure du secteur industriel, les principaux indicateurs pour le secteur industriel et pour les diverses branches et subdivisions qui le composent.

Les industries extractives sont manifestement la branche la plus importante. Les quatre sociétés exploitant le minerai de fer, LAMCO, LMC, NIOC et DELIMCO, emploient environ 8.800 personnes, soit 54 pour 100 du nombre total des employés du secteur industriel. Le montant des salaires payés par ces sociétés s'élevait à 10.400.000 dollars en 1962, soit 64 pour 100 du total de l'ensemble des entreprises industrielles.

Les importations du secteur minier étaient constituées presque exclusivement par l'équipement et le matériel nécessaires au cours de la période d'investissement. La valeur des importations s'élevait à 57.500.000 dollars en 1962, soit 94 pour 100 du chiffre total relatif à l'industrie.

La production annuelle s'élevait à 29 millions de dollars, soit 58 pour 100 de la production globale de l'industrie. La totalité en est destinée à l'exportation.

Le total des exportations s'élevait à environ 30 millions de dollars, représentant 88 pour 100 de l'ensemble des exportations du secteur dit industriel. Le seul autre produit d'exportation, le diamant, est également un produit minier.

La valeur des immobilisations dans les entreprises d'extraction minière s'élevait à environ 113 millions de dollars en 1962, soit 87 pour 100 du chiffre total relatif à l'industrie. En 1964, une fois terminés les grands investissements consacrés à l'industrie du fer, la valeur des immobilisations atteignait plus de 260 millions de dollars.

En 1962, le Libéria a produit et exporté environ 3,7 millions de tonnes fortes de minerai de fer. En 1963, la production est montée à 8 millions de tonnes lors de la mise en exploitation des mines de LANCO-Nimba. On prévoit qu'en 1966, toutes les mines seront en pleine production et que le rendement atteindra quelque 17,5 millions de tonnes par an, soit une valeur d'exportation de 130 millions de dollars.

A l'exception d'une seule mine, dans laquelle le Gouvernement libérien possède la majorité des actions, les industries du fer sont entre les mains de capitalistes suédois, américains, allemands et italiens.

Il n'est pas possible, dans le cadre de cette étude, de décrire en détail les exploitations minières. Il est cependant évident que les quatre entreprises consacrées à l'extraction du minerai de fer joueront le rôle le plus important dans l'expansion de l'économie, au cours des 5 ou 10 prochaines années.

Les exportations de diamants se sont élevées à 854.000 carats en 1962 et à 677.000 carats entre septembre 1963 et août 1964, ce qui représentait un léger fléchissement par rapport à l'année précédente. La valeur des exportations annuelles était de 4.000.000 à 4.600.000 dollars^{1/}. Il est

^{1/} La valeur officielle des exportations est traditionnellement fixée à un cinquième de la valeur des pierres commercialisées. En conséquence, les exportations annuelles représentent de 20 à 23 millions de dollars par an.

difficile d'estimer la proportion de diamants effectivement extraits au Libéria. On suppose que la production intérieure ne représentait que 25 pour 100 environ du chiffre des exportations. Les quantités provenant du Libéria sont extraites par des mineurs ou des prospecteurs isolés ou par des entreprises familiales. Il y avait, en 1962-1963, 433 mineurs et 646 prospecteurs de diamants.

Les principales sociétés qui ont obtenu des concessions pour la prospection du diamant au Libéria sont St. Andrews Securities Ltd. (filiale de la Diamond Corporation) et la Liberian-Swiss Mining Corporation (LISWIMCO). Jusqu'à présent, les sociétés extractrices n'ont à leur actif que des découvertes expérimentales occasionnelles. Si l'on tient compte des sociétés de prospection, environ 1.200 personnes sont employées dans l'industrie du diamant, dont le montant total des salaires s'élève à 1.200.000 dollars par an. Ces chiffres correspondent à 7 pour 100 de l'emploi total dans l'industrie et à la même proportion du montant total des salaires dans ce secteur.

L'exploitation des carrières et le concassage de la pierre sont effectués par des établissements privés et par quelque 80 casseurs de pierre indépendants. Toutes les entreprises sont situées dans les environs de Monrovia et les casseurs individuels opèrent dans la région de Mamba Hill, de Crown Hill et de la collectivité de Bassa.

Les cinq carrières sont équipées de machines modernes de concassage et de triage. L'exploitation se fait au moyen d'explosifs. Les carrières produisent de la pierre concassée de 5 à 11 centimètres de diamètre. Le pulvérin rocheux produit au cours du concassage, qui représente environ 50 pour 100 de la pierre concassée, est vendu aux fabricants de béton.

Depuis 1963, le chiffre d'affaires a baissé considérablement, en raison de l'effondrement du volume de la construction et du fait que la société exploitatrice du minerai de fer de Bomi Hills a vendu des quantités très importantes de pierre concassée. La capacité totale est d'environ 76.500 mètres cubes de pierre concassée par an. Les carrières produisent actuellement à moins de 50 pour 100 de cette capacité. Elles emploient environ 300 hommes, dont 8 non Africains et un non Libérien.

L'emploi total dans cette branche représente moins de 2 pour 100 de l'emploi dans l'industrie. Le montant des salaires, soit 123.000 dollars par an, représente moins de 1 pour 100 du chiffre total des salaires de l'industrie.

Les quelque 80 casseurs indépendants n'utilisent que des moyens manuels rudimentaires et vendent la pierre concassée à des personnes privées ayant de faibles revenus, pour construire leurs propres habitations.

La capacité annuelle de ces entreprises individuelles ne dépasse pas 30.500 mètres cubes et la valeur de la production est de l'ordre de 50.000 dollars par an.

Il est probable que le risque de silicose est grand parmi ces exploitants individuels.

Quarante stations produisent de l'énergie électrique. A l'exception d'une petite centrale hydro-électrique (composée de 4 groupes et totalisant 4.000 kW) que possède Firestone à Harbel, l'ensemble de la production provient actuellement de centrales diesel - et de groupes électrogènes à essence (plus de 330 dans l'ensemble du pays). La capacité totale installée s'élevait en 1962 à environ 33.000 kW. En 1964, la puissance installée atteignait environ 118.000 kW, ce qui représentait une augmentation de 257 pour 100 en deux ans. Officiellement les ventes ne sont effectuées que par la Division de l'énergie de la Direction des Services d'utilité publique, qui dirige la production d'énergie dans les villes côtières.

Il n'entre pas dans le cadre de ce rapport d'étudier en détail le fonctionnement de la Direction des Services d'utilité publique. Cela fera l'objet d'une étude spéciale que doit effectuer le Service du Plan. Il n'est cependant pas inutile de donner quelques indications sur la situation de l'énergie électrique.

Les installations placées en 1964 sous l'autorité de cette direction étaient les suivantes :

Bushrod	13.000 kW
Krutown	7.180
Sinkor	1.120
Buchanan	373
Harper	475
Greenville	271
Robertsport	271
Total	<hr/> 22.690

Dans les autres villes du Libéria, l'électricité n'est pas encore distribuée par un service public et la production absorbée par la consommation particulière est assurée par de très petits groupes appartenant à des personnes privées.

La plupart des principaux consommateurs industriels et agricoles d'électricité utilisent actuellement leurs propres installations de production, tout au moins comme capacité de réserve. Les centrales de la direction de l'énergie à Monrovia fonctionnent toutes sur 60 cycles et produisent un courant alternatif triphasé à 2.400 volts.

Les installations de transmission comprennent des lignes de 69 kV entre Bushrod Island et Bomi Hills, Congotwon, Kakata et Harbel. Sur la plupart des lignes de 63 kV, il existe des branchements de 12,5 kV. On trouve également des lignes de 12,5 kV entre Kakata et Totota, ainsi qu'à Monrovia. Le réseau comporte des interconnexions avec les usines de LMC à Freeport et à Bomi Hills et avec les installations de Firestone à Robertsville. On prévoit que les villes côtières de Monrovia, de Buchanan et de Robertsport seront prochainement interconnectées.

La demande d'énergie électrique augmentant à un rythme accéléré (elle a doublé en trois ans), l'approvisionnement a été soumis à des aléas pendant de longues périodes. La situation s'améliorera lorsque la nouvelle centrale hydro-électrique de Mount Coffee, sur le St. Paul (installation de 27 millions de dollars), entrera en production en 1966. Mount Coffee a une puissance de 30.000 kW, avec une centrale au fil de l'eau à faible hauteur de chute, comportant deux générateurs.

Un complément relativement faible d'investissements (3 à 5 millions de dollars) permettra d'y ajouter des groupes d'une puissance de 15.000 kW. Si, dans les années à venir, on construit un réservoir en amont, la capacité totale installée pourra être portée à 90.000 kW.

Les tarifs de la Direction de l'Energie varient entre 3,5 à 5 cents le kWh pour les industries et 9 cents pour les consommateurs privés.

La Direction emploie actuellement environ 380 personnes dont 17 expatriés, et verse environ 420.000 dollars par an de salaires. En 1962, ces chiffres représentaient respectivement 3 pour 100 et 2 pour 100 environ de l'emploi et des salaires dans l'ensemble du secteur industriel.

Dans les années passées, l'écart entre les sommes perçues et les montants facturés était anormalement large. La situation s'est considérablement améliorée et, actuellement, les sommes perçues dépasseraient 90 pour 100 des montants facturés. La production d'énergie s'est élevée en 1964 à environ 195 millions de kWh pour l'ensemble du pays. La production de la Direction de l'Energie représentait 92 millions de kWh, le revenu brut étant d'environ 3,2 millions de dollars. En 1962, le revenu n'était que de 1,3 million, soit environ 3 pour 100 de la valeur totale de la production de l'année.

L'industrie alimentaire comporte les sub-divisions suivantes :

Boulangerie, torréfaction du café, fabrication de crèmes glacées, fabrication de lait reconstitué, brasserie, distillation d'alcools, fabrication de boissons non alcoolisées, raffinage de l'huile de palme et conservation frigorifique. On compte dans cette branche 65 entreprises qui emploient environ 580 personnes (4 pour 100 du chiffre total de l'industrie).

Les salaires annuels de ces entreprises s'élèvent à 365.000 dollars (2 pour 100 du chiffre total de l'industrie). L'ensemble des importations représentaient en 1962 environ 370.000 dollars, soit un peu plus de 1 pour 100 seulement des importations totales du secteur industriel. Comme les importations du secteur sont essentiellement constituées par l'équipement nécessaire aux principaux investissements des sociétés minières, il est logique de comparer les importations des industries alimentaires avec les importations de l'ensemble du secteur industriel, à l'exclusion des concessions minières. Dans ces conditions, les importations des industries alimentaires dépassent 18 pour 100 du total.

La valeur de la production annuelle était d'environ 1.470.000 dollars en 1962 (3 pour 100 de la production de l'ensemble du secteur). Aucune denrée manufacturée n'est exportée.

La valeur des immobilisations des industries alimentaires est d'environ 3.500.000 dollars, soit 3 pour 100 de l'ensemble des immobilisations dans le secteur industriel.

Le pain est fabriqué par quatre grands établissements dotés d'un équipement moderne et par 21 petites entreprises, chacune étant généralement exploitée par une seule femme. Ces petites entreprises utilisent des fours rudimentaires et produisent du pain et des pâtisseries, ainsi que des produits à base de manioc.

L'une des quatre grandes boulangeries fabriquent également des gâteaux et des pâtisseries, en association avec un salon de thé. A une exception près, ces établissements sont situés à Monrovia. La seule boulangerie qu'on trouve en dehors de Monrovia est dirigée par une seule personne à Nyein.

Les propriétaires des quatre boulangeries modernes sont des étrangers (Italiens, Libanais et Allemands). Les produits, de qualité satisfaisante, sont vendus à des particuliers, ainsi qu'à quelque 350 entreprises commerciales, notamment des restaurants. La boulangerie libanaise fournit le pain sans levain que consomment les populations libanaises.

Cette industrie emploie environ 125 personnes, dont 16 non Africains et 4 Africains non libériens.

La capacité totale annuelle des établissements modernes est d'environ 1.800 tonnes de pain. Les entreprises artisanales ont une capacité mensuelle d'environ 250 tonnes. La capacité est actuellement utilisée à 80 pour 100, la valeur annuelle de la production étant de l'ordre d'un million de dollars.

L'emploi total dans les boulangeries représente moins de 1 pour 100 de l'emploi dans l'industrie et les salaires (55.000 dollars) moins de 0,5 pour 100 du chiffre du secteur industriel.

La torréfaction de café est effectuée par deux entreprises à Monrovia, pour la consommation locale; on utilise du café libérien et guinéen. L'une seulement de ces entreprises est de quelque importance, la seconde ne produisant que 16 pour 100 de la quantité fabriquée par la première. L'établissement le plus important appartient à un Libérien et l'autre à un Libanais.

La capacité quotidienne s'élève à environ 800 kg de café, mais elle n'est utilisée qu'à 10 pour 100 environ. Le café torréfié produit est de bonne qualité et de prix modéré; il n'est pas exclu que, convenablement conditionné et inspecté, il puisse être exporté en certaines quantités.

Les entreprises de torréfaction emploient environ 6 personnes, dont un Libanais. La valeur de la production annuelle est de l'ordre de 10.000 dollars.

La fabrication de crèmes glacées est assurée par trois entreprises locales à Monrovia. Les produits sont fabriqués dans des conditions sanitaires satisfaisantes et sont de bonne qualité. Les glaces sont vendues dans des débits, dans des remorques et dans des triporteurs.

L'une des entreprises appartient à un Libérien, les deux autres à un Espagnol et à un Italien.

Cette branche emploie 17 personnes, dont deux non Africains. La valeur annuelle de la production est d'environ 50.000 dollars, la plupart des ventes se fait pendant la saison sèche.

Le lait reconstitué était fabriqué par un établissement associé à une entreprise de conservation frigorifique. L'usine était située sur l'île de Bushrod et utilisait du lait en poudre importé, auquel s'ajoutaient divers produits, pour la fabrication de lait reconstitué, de cacao liquide et de yaourt, qui étaient vendus en bouteilles ou en récipients de papier ciré d'un quart de litre.

L'usine utilisait un équipement moderne et les produits étaient sains et de bonne qualité. Le capital était britannique.

La capacité annuelle, utilisée à 35 pour 100 environ, était de quelque 950.000 litres. La valeur annuelle de la production était de 100.000 à 120.000 dollars. L'entreprise a fermé ses portes récemment, probablement faute de débouchés suffisants.

La bière est fabriquée par une brasserie moderne établie à Monrovia. Les propriétaires en sont libériens et suisses. L'usine produit également un certain nombre de boissons non alcoolisées. La production de bière aussi bien que de boissons non alcoolisées, est exclusivement destinée à la consommation locale.

La brasserie emploie 166 personnes dont 10 non Africains et 5 Africains non Libériens.

La capacité de production annuelle est de 3.400.000 à 3.800.000 livres de bière. Au début de 1963, une fraction seulement de cette capacité était utilisée. Cependant, après l'entrée en vigueur d'un tarif protectionniste en mars 1963, qui doublait le prix de la bière importée, la consommation de bière locale a considérablement augmenté et maintenant la capacité est presque intégralement utilisée. Il est prévu d'agrandir la brasserie.

Toutes les matières premières, à l'exception de l'eau, sont importées, de même que les bouteilles, les capsules et les cartons d'emballage.

Les déchets (environ 360 tonnes par an) sont vendus comme aliment pour le bétail et comme engrais.

La valeur totale de la production est de l'ordre de 2 millions de dollars.

L'emploi total et le montant des salaires représentent environ 1 pour 100 de l'emploi et des salaires de l'industrie.

Cinquante distilleries fabriquent du rhum. Une entreprise de dimension importante et bien équipée techniquement est située à Monrovia et utilise de la cassonade importée comme matière première pour la fermentation. L'usine est la propriété d'un entrepreneur libérien. Elle peut également produire des liqueurs. La distribution est assurée par des commerçants libanais et libériens dans l'ensemble du Liberia.

Les autres distilleries, situées principalement aux environs de White Plains, de Lillsburg et d'Arthington, utilisent de la canne à sucre cultivée sur place et pressée dans de petites installations, le suc étant ensuite distillé après fermentation. Une vingtaine de ces entreprises utilisent de petits moteurs diésel ou à essence de 2 à 4 CV et emploient en moyenne cinq ouvriers. Une trentaine d'autres entreprises utilisent des presses à main et emploient une moyenne d'un ouvrier. La distillation se fait en général dans des alambics en cuivre fabriqués dans des ateliers locaux.

Une partie de la production est fabriquée sur commande : les cultivateurs apportent leur canne à sucre à presser, après quoi le suc est mis à fermenter et distillé. Le distillateur garde généralement à titre de rémunération un tiers environ du rhum distillé.

La bagasse obtenue après pressage de la canne à sucre n'est pas utilisée.

La distillerie située à Monrovia a une capacité annuelle d'environ 25.000 gallons de rhum, actuellement utilisée à 60 pour 100.

La capacité annuelle des installations rudimentaires situées en dehors de Monrovia est d'environ 80.000 gallons de rhum d'une concentration relativement basse.

La valeur totale du rhum produit par tous les établissements est de l'ordre de 110.000 dollars par an. L'emploi total dans les distilleries représente 1 pour 100 environ de l'emploi dans l'industrie. Le montant des salaires n'est qu'environ 0,5 pour 100 des salaires du secteur industriel.

Une distillerie moderne est actuellement en construction à Monrovia et entrera en production à la fin de 1965.

Six établissements produisent actuellement des boissons non alcoolisées. Deux seulement étaient en production en 1962-1963.

Toutes les fabriques de boissons non alcoolisées sont situées à Monrovia et sont équipées d'installations modernes. Hormis, deux d'entre elles, toutes travaillent en franchise, produisant des marques de renommée internationale (Coca-cola, Canada Dry, Mission, 7-Up).

L'une de ces fabriques est une annexe de la brasserie et utilise de l'acide carbonique de fermentation. Une deuxième entreprise est une filiale d'une des principales concessions agricoles. La troisième appartient à des Libériens. Les deux autres sont la propriété d'entreprises libanaises.

Tous ces établissements ne produisent que pour la consommation locale.

La production est de qualité satisfaisante et de prix modéré, mais dans la plupart des cas, les bénéfices sont insignifiants en raison d'une concurrence active. Il est probable que le marché libérien ne justifie pas un aussi grand nombre de fabriques de boissons non alcoolisées.

Cette industrie emploie actuellement environ 180 personnes. La capacité de production était au début de 1963 de l'ordre de 6.430.000 livres par an. A cette époque, elle était utilisée presque intégralement. Au début de 1965, la capacité doit être de près de 19 millions de litres par an et l'on considère qu'elle est utilisée à moins de 50 pour 100.

L'emploi total représente un peu plus de 1 pour 100 de l'emploi dans le secteur industriel. La proportion des salaires est à peu près la même.

Le raffinage de l'huile de palme s'effectue dans un établissement relativement moderne en Virginie, sur les rives du St. Paul. L'huile de palme fait également l'objet d'une exploitation familiale ou villageoise dans une grande partie du Libéria, le procédé le plus employé étant celui de l'écumage à chaud. On n'utilise actuellement que les fruits du palmier sauvage.

L'établissement moderne de Virginie est muni de presses destinées à l'extraction de l'huile à partir du fruit du palmier. Cependant, ces presses n'ont pas été utilisées depuis plusieurs années car on a constaté qu'il était peu rentable de fonder la fabrication sur le fruit du palmier. Actuellement, les entreprises n'achètent que de temps à autre de l'huile de palme brute aux producteurs locaux et la raffinent par évaporation. L'huile de palme raffinée est vendue en bouteilles de bière et en boîtes de 453 grammes.

L'usine est financée par des capitaux allemands. Le directeur a essayé de créer une coopérative de producteurs en vue de la fourniture de boisseaux de palmes, mais n'a guère obtenu de succès, en raison notamment du coût élevé de la main-d'oeuvre nécessaire à la coupe, les coupeurs devant grimper au faite des hauts palmiers sauvages.

Les palmistes sont exportés par l'intermédiaire de la Liberian Produce Marketing Corporation.

L'entreprise de Virginie emploie 20 personnes dont un non Africain. L'usine a une capacité de traitement d'environ 1,5 tonnes de fruits par jour. La capacité de raffinage était en 1962 utilisée à 80 pour 100, mais elle était presque inutilisée en 1964.

Pendant quelques jours de l'année (généralement trois jours en avril), l'entreprise utilise son matériel pour la fabrication de jus extrait d'ananas cultivés sur place.

Les installations frigorifiques sont utilisées pour conserver des denrées alimentaires importées ou du poisson pêché par une importante entreprise de pêche. Deux grands entrepôts frigorifiques sont situés sur l'île Bushrod.

L'entrepôt destiné aux denrées alimentaires fait partie de l'entreprise qui fabriquait du lait reconstitué. Il est financé par des capitaux britanniques.

Cette entreprise fabrique également de la glace en blocs, livrée à la clientèle de Monrovia.

Les entrepôts utilisés pour le poisson appartiennent à une société américanolibérienne. Ils sont principalement utilisés pour l'emmagasinement du thon pêché par une flotille de chalutiers japonais. Une certaine proportion de la pêche est vendue à Monrovia par des poissonnières.

Les entrepôts emploient 32 personnes dont 8 non Africains et 4 Africains non libériens.

La capacité des entrepôts de denrées alimentaires est de 300 tonnes et celle des magasins à poisson de 120 tonnes. Les deux installations sont utilisées à pleine capacité. Le total des investissements consacrés à ces entrepôts représente environ 250.000 dollars.

Une entreprise située dans le parc industriel de Monrovia fabrique des chaussures. L'usine de chaussures est une installation moderne, gérée conjointement par la Liberian Development Corporation et des capitalistes suédois. Elle fabrique des chaussures en toile à semelle de caoutchouc et des sandales en plastique pour le marché intérieur. Elle est entrée en production en 1964.

La production est de qualité satisfaisante mais doit faire face à la concurrence des produits bon marché en provenance de Hong Kong.

L'usine emploie 100 personnes, dont 4 expatriés.

La capacité totale, répartie par fabrications, est la suivante :

Chaussures à semelle de caoutchouc	360.000 paires par an
Sandales de cuir	50.000
Sandales en plastique	650.000
Bottes en caoutchouc	50.000

La capacité est utilisée actuellement entre 30 à 50 pour 100 et la valeur annuelle de la production est de l'ordre de 300.000 dollars par an.

Le Libéria ne produit pas pour le moment de matières plastiques, en dehors des sandales mentionnées ci-dessus. Cependant, en 1962 une petite entreprise, propriété d'une société allemande, fabriquait des articles en matière plastique pressée, principalement des peignes, dans un atelier rudimentaire. Cette entreprise employait trois personnes et la production annuelle totale s'élevait à environ 30.000 dollars.

Une fabrique moderne d'articles en matières plastiques pressées est actuellement en construction et entrera en production avant la fin de 1965. Elle a des intérêts communs avec une entreprise dont le siège est en Nigéria.

Une usine, dont le propriétaire est un Libanais, assure la fabrication commerciale de pantalons et de chemises. Elle produit des sous-vêtements d'homme, des pantalons et des chemises et utilise 26 machines à coudre électriques.

L'entrepreneur avait pensé à l'origine qu'il pourrait obtenir des commandes de l'armée, de la police et de l'administration des postes et avait, en conséquence, fait construire un bâtiment dans l'île Bushrod, sur une superficie de 4.000 mètres carrés.

Environ 10 pour 100 de la production sont vendus dans un magasin de Broad Street, mais la majorité en est fournie par des intermédiaires aux magasins de Monrovia et d'autres parties du pays.

La concurrence active des boutiques locales de tailleurs et des articles d'importation a provoquée une chute des prix marquée. Pour cette raison, il ne reste que 29 employés (dont 4 Libanais) alors qu'en 1961, il y en avait plus de 70.

L'entreprise peut produire 125 pantalons ou 64 chemises par jour. Cette capacité est actuellement utilisée à 25 pour 100. La valeur annuelle de la production est de l'ordre de 50.000 dollars. En 1961 et 1962, elle atteignait presque 100.000 dollars.

Les boutiques de tailleurs sont principalement situées à Monrovia. Il y en a une quinzaine, qui emploient entre 3 et 10 tailleurs Libériens. D'autre part, il existe environ 285 ateliers artisanaux, dirigés pour la plupart par des Libériens mais également par des Libanais et des Espagnols, qui utilisent des machines à coudre à pédale, pour fabriquer des pantalons, des chemises et des robes avec les tissus que leur apportent les clients.

L'atelier le plus important emploie environ 80 personnes, dont 5 non Africains.

La valeur annuelle de la production est de l'ordre de 400.000 dollars. Les 15 principales entreprises représentent environ le quart de cette production.

Il y a six échoppes de cordonniers à Monrovia. Le travail est généralement de qualité médiocre. Deux entreprises sont équipées d'outils relativement modernes.

Les ateliers emploient 24 hommes dont 2 non Africains. La valeur annuelle de la production est de l'ordre de 40.000 dollars.

L'exploitation forestière et les scieries sont des industries importantes, qui exigent des investissements élevés. Il existe 16 entreprises au Libéria, appartenant toutes à des capitalistes étrangers.

Trois concessions forestières (Firestone Plantations Co., LANCO et Tropical Trading Co.^{1/}) ne produisent pas pour la vente, mais seulement pour les besoins de la société mère. Entre 1961 et 1963, ces trois concessions ont produit 40 à 50 pour 100 de la totalité du bois coupé au Liberia.

Il n'y a pas lieu, dans le cadre de ce rapport, d'étudier en détail chacune de ces entreprises. Cependant, une brève description des concessions forestières donnera une indication de la structure du secteur du bois.

La Société Le Tourneau du Liberia possède une entreprise d'abattage rattachée à une concession agricole. A l'origine, la plupart du bois coupé par le Tourneau était destiné à l'usage exclusif de la société. Celle-ci est une filiale d'une compagnie américaine, qui a obtenu une concession dans la région de Baffu Bay.

La Maryland Logging Corporation a obtenu une concession dans la région de la forêt nationale de Grebo et dans d'autres zones non réservées, situées entre le Cavala et le Grand Cess. Cette Société a été fondée par un investisseur allemand qui possédait une usine de bois de placage en Allemagne. La concession et le matériel ont plus tard été rachetés en commun par Atlas General Industries et Brandler and Rylke, société britannique. En 1965, la Maryland Logging Co. aurait absorbé un nouvel apport de capitaux néerlandais.

La Liberian Industrial Forestry Corporation (LIFC) appartient à des capitalistes espagnols et a obtenu des terres dans la réserve de forêt tribale de Gbama (province de l'ouest). En outre, la LIFC exploite le bois de terres qui faisaient, à l'origine, partie de la concession Munarriz. Bien qu'elle ait réalisé quelques exportations, elle se consacre essentiellement à l'approvisionnement du marché local.

^{1/} Appartenant au L.I.C.

La Siga Lumber Company est financée par des capitaux suisses. Sa concession est située dans le comté de Grand Bassa et dans le district de Tappita. Jusqu'à présent la Siga n'a rien exporté.

L'Anglo-Liberian Timber and Trading Co. (capitaux britanniques) a obtenu une concession dans le comté de Sinoe. L'Anglo-Liberian Timber and Trading Co. et la Maryland Logging Co. sont actuellement les deux seules entreprises exportatrices de quelque importance.

La MIM Timber Company, située à Tappita et dans la zone de la route Tappita-Tchien, est financée par des capitaux britanniques. Elle produit principalement pour le marché intérieur, mais a également réalisé quelques exportations en 1963-1964.

La Ganta Mission, qui a une concession à Ganta, coupe du bois pour la consommation locale. C'est l'une des plus petites entreprises du Libéria dans ce secteur.

La Liberian-American Agricultural and Industrial Corporation (LAAIC), financée par des capitaux américains, opérait jusqu'en 1960 dans la région de Bopulu. Elle possédait également des installations pour l'impregnation du bois. Elle a maintenant cessé ses activités.

La Liberian Company, concession essentiellement agricole, exploite le bois dans la zone centrale située à l'est de Ganta. Cette société fait également office d'agent pour la Delta line et est représentée au Conseil d'administration de la Monrovia Freeport Management Company. La plupart du bois coupé par la Liberian Company est destiné à l'usage intérieur.

La Liberian Timber Industries Corporation (LITICO) a obtenu une concession dans la province centrale, mais n'est pas entrée en production. La concession lui a maintenant été retirée. Une autre concession a été accordée dans la même province à la Morro River Lumber Company, qui en possède déjà une dans la région de Tappita.

La Bolado Sawmills, société espagnole, vient d'obtenir des concessions à Salala. Un "contrat d'opération de sauvetage" a été conclu avec l'Alfred Lensah Company à Yangaya en 1964. La même année, un permis de prospection des ressources forestières a été accordé à la Société des investissements et de développement en Afrique (SIDA), société financée par des capitaux israéliens. La SIDA n'a pas encore soumis de rapport sur son étude, mais il semble qu'elle n'entreprendra pas l'exploitation.

Outre les entreprises ci-dessus, qui disposent d'un matériel mécanisé pour l'abattage et la préparation du bois, il existe un certain nombre de bûcherons et de scieurs de long, qui produisent entre 9.000 et 13.600 m³ de planches par an. Les branches et les troncs de moins bonne qualité sont sciés ou débités à la hache pour être utilisés comme bois de chauffage et sont vendus à la corde. Ces opérations doivent être interrompues pendant la saison des pluies, l'humidité rendant le bois inutilisable comme combustible et impropre à la fabrication de planches.

Sur un débit total de 730.000 m³ entre septembre 1963 et septembre 1964, 13.600 m³ environ ont été exportés, principalement par la Maryland Logging Co. et l'Anglo-Liberian Timber and Trading Company.

Cette industrie emploie environ 2.250 ouvriers. Bien qu'on ne connaisse pas la répartition par nationalité, on estime que la main-d'œuvre non africaine représente 5 pour 100 du total. La capacité de production est utilisée à 60 pour 100 environ, un certain nombre de scieries restant inutilisées pendant de longues périodes.

On trouve des bûcherons et des scieurs de long indépendants dans la plupart des régions. Dans les environs de Monrovia, les activités forestières sont concentrées dans la zone du Junk.

L'emploi dans les entreprises forestières représente plus de 14 pour 100 de l'emploi total dans l'industrie. Les salaires, qui s'élèvent à environ 1.400.000 dollars, représentent 2 pour 100 environ des salaires de l'ensemble du secteur.

Environ 28 entreprises se consacrent à la fabrication de meubles; deux d'entre elles font partie des grandes concessions, pour l'usage exclusif desquelles elles travaillent. Les 26 entreprises qui produisent pour la vente sont situées à Monrovia. Quinze d'entre elles emploient de un à 4 hommes. Une grande entreprise située dans l'île de Bushrod emploie environ 160 personnes, dont 7 non Africains et 28 Africains non Libériens.

Le programme de fabrication comporte des meubles en bois et en rotin, des classeurs, du mobilier de maison non poli ou poli et des meubles rembourrés. Les petites entreprises, moins bien équipées, sont obligées de faire exécuter par les plus grandes les opérations les plus compliquées.

La qualité du travail est médiocre et l'industrie locale approvisionne principalement les classes à faible revenu. Les essences de bonne qualité, tout à fait communes dans les forêts libériennes, sont à peine utilisées et la qualité du polissage est souvent peu satisfaisante.

On a estimé que la capacité totale de l'industrie du meuble est de l'ordre de 1.530 à 2.300 mètres cubes de sciages par an. Cette capacité est utilisée à 50-60 pour 100 et la valeur annuelle de la production est de 200.000 dollars.

En 1962, l'emploi représentait environ 1 pour 100 du chiffre total de l'emploi dans l'industrie, et les salaires environ 0,7 pour 100.

Les entreprises de charpenterie sont souvent intégrées dans des entreprises de construction. Il en existe 23, dont 6 appartiennent aux grandes concessions minières et agricoles, une travaille pour le Département des travaux et services publics, une pour la mission de l'US.ID, 7 sont rattachées aux entreprises de construction et 8 seulement produisent pour la clientèle privée. A l'exception des charpenteries qui font partie des concessions étrangères, toutes les entreprises sont situées dans la région de Monrovia, y compris l'île de Bushrod.

Ces entreprises fabriquent des portes, des fenêtres et des chambranles, des étagères, des superstructures de camions, etc.

La situation générale de l'industrie s'est détériorée dans une certaine mesure depuis 1963, en raison du ralentissement de la construction.

Les 17 entreprises qui ne produisent pas pour les grandes concessions minières et agricoles, emploient environ 215 personnes, dont 19 non-Africains et 48 non-Libériens.

La capacité totale de ces 17 entreprises est estimée à environ 2.300 mètres cubes de sciages traités par an. Elle est utilisée à environ 75 pour 100 et la valeur de la production annuelle est de l'ordre de 330.000 dollars.

L'emploi représente 1,3 pour 100 de l'emploi total dans l'industrie, proportion à peu près analogue à celle des salaires, par rapport au chiffre total de 1962.

L'industrie du bois et de sa transformation est déjà l'une des activités économiques les plus importantes au Libéria. En 1962, l'emploi représentait environ 16 pour 100 et les salaires environ 10 pour 100 de ceux de l'industrie. La valeur de la production annuelle représentait seulement 5 pour 100 de l'ensemble de la production industrielle, mais on peut prévoir que sa part dans le secteur augmentera rapidement dans les quelques prochaines années.

Treize entreprises se consacrent à l'imprimerie, dont 11 sont situées à Monrovia.

Quatre des imprimeries situées à Monrovia sont des entreprises importantes, imprimant des journaux ou diverses publications officielles, et 7 sont de petits établissements, qui impriment principalement des cartes de visites et des papiers à en-tête.

Sur ces quatre imprimeries, une seulement appartient à un particulier. Les autres sont la propriété de l'Etat, bien que l'une d'entre elles publie un journal indépendant.

Les imprimeries mentionnées ci-dessus publient deux quotidiens et un journal bi-mensuel.

L'une seulement de ces imprimeries utilise un matériel moderne. Le matériel des autres imprimeries est démodé.

Des 7 autres entreprises de Monrovia, l'une appartient à une organisation religieuse, une autre au Service libérien de l'information et une troisième est rattachée à un organisme d'aide internationale.

Les quatre entreprises se livrent presque exclusivement à l'impression de cartes de visite et de papier à en-tête.

Deux petites entreprises sont situées en dehors de Monrovia. L'une est installée dans le comté de Cape Mount et l'autre à Zorzor où elle publie un hebdomadaire en langue lorma. Une trentaine de bulletins locaux sont actuellement publiés par le Service libérien d'information.

Cette industrie emploie environ 200 personnes dont 15 non-Africains et 15 Africains non libériens.

Les principales entreprises utilisent en général une bonne proportion de leur capacité; il n'en est pas de même des petites imprimeries.

L'emploi dans les imprimeries représente environ 1,2 pour 100 de l'emploi dans l'industrie et les salaires représentent à peu près la même proportion du montant payé en 1962 dans l'ensemble du secteur.

Quatorze ateliers travaillent le métal à Monrovia. Un certain nombre, appartenant aux grandes industries minières et caoutchoutières du pays, sont situées en dehors de Monrovia. Les données relatives à ces établissements n'entrent pas dans le cadre du présent document. D'autre part, il existe un grand nombre de forges, réparties dans l'ensemble du territoire, qui travaillent pour les villageois. Rien que dans les environs de Monrovia, on a pu en dénombrer 60.

Ces entreprises fabriquent des chambranles de portes et de fenêtres, des alambics pour la distillation, des citernes et des réservoirs à eau, etc. Une d'entre elles fait également les installations sanitaires et les forages de puits.

La production est principalement destinée au marché de Monrovia et des environs. Cependant, les appareils de distillation sont vendus dans tout le pays, au distillateurs de suc de canne.

La capacité des cinq entreprises principales est assez bien utilisée. Elles emploient au moins 10 ouvriers chacune et sont installées dans des chantiers de 330 à 840 mètres carrés.

Les neuf autres entreprises, qui emploient entre 1 et 4 ouvriers, et sont installées dans des chantiers de 84 mètres carrés en moyenne, sont moins bien équipées et, pour cette raison, ont des programmes de fabrication limités et ne peuvent utiliser convenablement leur capacité.

Aucune fonderie n'a encore été installée au Liberia, bien que deux des principaux ateliers envisagent la création de petites unités.

Les entreprises situées à Monrovia emploient 135 personnes, dont 19 non-Africains.

La valeur annuelle de la production est de l'ordre de 850.000 à 1.000.000 de dollars.

L'emploi représente moins de 1 pour 100 de l'emploi dans le secteur industriel. Le montant des salaires (un peu plus de 100.000 dollars) représentait environ 0,6 pour 100 des salaires de l'industrie en 1962.

Les réparations de véhicules sont effectuées par 39 garages qui travaillent pour une clientèle variée, et par 10 ateliers qui sont des annexes d'entreprises de construction et de transport.

Toutes les entreprises travaillant pour des tiers sont situées à Monrovia. De ces 39 entreprises, 16 font également office de mandataire pour diverses marques d'automobiles. Elles s'occupent principalement à réparer les voitures qu'elles représentent, mais travaillent également pour d'autres marques. En général, les mandataires des différentes marques d'automobiles ont des stocks importants de pièces de rechange, dont le commerce représente une valeur plus élevée que celle des activités mécaniques de l'entreprise.

Les garages appartenant à cette catégorie sont, dans l'ensemble, bien équipés et emploient un nombre important de mécaniciens étrangers. Ils emploient entre 20 et 140 personnes et occupent des superficies de 4.200 à 8.400 mètres carrés.

Les petites entreprises, qui emploient entre 5 et 15 ouvriers et occupent des superficies de 170 à 500 mètres carrés, appartiennent généralement à des ressortissants libanais. Elles sont en général moins bien équipées et se consacrent principalement aux petites réparations, y compris les garnitures d'intérieur et la peinture de carrosserie. Elles ont rarement des stocks de pièces de rechange, qu'elles préfèrent acheter aux dépositaires.

Les garages travaillent non seulement pour la clientèle de Monrovia, mais aussi pour les propriétaires de véhicules du reste du pays.

La capacité des garages a été estimée à environ 200 réparations par jour. On considère qu'elle est utilisée entre 75 et 100 pour 100.

La valeur de la production annuelle de ces entreprises est de l'ordre de 5.300.000 dollars, ce qui en fait, du point de vue économique, l'une des branches les plus importantes du secteur.

Les garages emploient environ 750 employés, dont 19 non-Africains et 20 Africains non Libériens.

L'industrie des matériaux de construction comprend les briqueteries, les fabriques de blocs de ciment et les fabriques de conduites d'eau.

Il n'existe que deux briqueteries commerciales au Libéria. L'une d'entre elles est située à Monrovia, dans l'île de Bushrod, tandis que l'autre est une annexe de la Division de la construction de la Société Firestone.

L'entreprise située à Monrovia appartient à une société de construction qui possédait également une charpenterie et une fabrique de carreaux de ciment.

Elle produit des briques pleines et creuses de dimensions variant de 2 x 4,5 x 9,5 à 6 x 4 x 11,5 pouces. La qualité de ces produits est médiocre en raison de la température de cuisson. Le four a été installé en 1961 pour une capacité initiale de 6.000 briques par jour. Depuis lors, cette capacité a décliné jusqu'à 5.000 briques par jour par suite de l'usure du four.

L'argile utilisée par l'entreprise est extraite d'une carrière située à environ trois kilomètres au nord de Stockton Creek, ainsi que d'autres carrières situées aux environs d'ELWA. Le four est chauffé à l'aide de coques de noix de coco, provenant de plantations voisines.

La production est destinée à l'entreprise de construction que possède la briqueterie, ainsi qu'aux entreprises de construction de la région de Monrovia qui construisent des maisons pour la population de revenu moyen.

La capacité annuelle (1.800.000 à 2 millions de briques) est utilisée à 35 pour 100 environ et la valeur annuelle de la production est de l'ordre de 90.000 dollars.

La briqueterie de Firestone, située à Harbel, produit environ 600.000 briques par an, uniquement pour le programme de construction réalisé par la société. La valeur de la production est d'environ 30.000 dollars par an.

Les deux briqueteries emploient environ 48 personnes, dont 4 étrangers.

Environ 67 usines, dont la plupart situées à Monrovia, fabriquent des blocs de ciment.

Une soixantaine de ces établissements emploient moins de 10 personnes, tandis que les autres en emploient de 10 à 20.

Les fabriques de blocs de ciment sont en général médiocrement équipées, à l'exception de quelques installations importantes qui possèdent des vibrateurs. Dans la plupart des établissements, les blocs de ciment sont façonnés à la main.

Deux grandes entreprises, employant 40 ouvriers et équipées de vibrateurs électriques, couvrent environ 30 pour 100 des besoins totaux du marché.

Les fabriques de blocs en ciment sont situées dans toute la région de Monrovia, y compris le centre, l'île de Bushrod, Sinkos et Congo Town.

Elles fabriquent des blocs pleins et creux d'une largeur de 10, 15 et 20 centimètres et de 40 centimètres de hauteur. Les blocs creux constituent environ 75 pour 100 de la production.

La qualité des blocs fabriqués par les grandes entreprises dotées d'un matériel moderne est bonne. Dans les petits établissements, un pourcentage assez élevé de blocs sont defectueux, mais dans l'ensemble, en raison de l'expansion de la construction au cours des dernières années, leur capacité a été utilisée à plus de 95 pour 100. La capacité totale de la fabrique de blocs en ciment est estimée à environ 10 millions de blocs par an. En 1964, le chiffre d'affaires a été défavorablement affecté par la crise du bâtiment.

La valeur de la production annuelle est de l'ordre d'un million de dollars.

Ces entreprises emploient environ 345 ouvriers, soit 2 pour 100 du nombre total des ouvriers employés dans le secteur industriel, mais les salaires représentent moins de 1 pour 100 de ceux de l'industrie, en raison du faible niveau de qualification des ouvriers.

Deux entreprises fabriquent des conduites en ciment à Monrovia. L'une d'elles appartient à une société étrangère de construction, tandis que l'autre fait partie d'une entreprise qui fabrique également des blocs en ciment et des carreaux de béton.

On utilise des moules en deux parties pour la fabrication de conduites de 10, 20, 50 centimètres et d'un mètre. Les deux établissements emploient 5 ouvriers libériens.

Leur capacité est estimée à 6.800 mètres par an. Elle n'est utilisée qu'à 40 pour 100 environ et la production annuelle s'élève à 10.000 dollars par an.

Des carreaux de ciment sont fabriqués dans six établissements, tous situés dans l'île de Bushrod et sur UN Drive, à l'exception d'un seul, qui est installé à Congo Town.

Une des entreprises possède un équipement moderne et peut produire des carreaux d'excellente qualité. La qualité de la production des autres ne correspond pas à celle des carreaux importés. Les consommateurs se sont plaints fréquemment que les couleurs n'étaient pas indélébiles et que les carreaux résistaient mal aux chocs.

Trois des six usines appartiennent à des entreprises de construction qui peuvent utiliser la plus grande partie de la production pour leurs propres programmes. En 1964, les prix ont considérablement baissé, en raison de la concurrence de carreaux importés.

Les fabriques de carreaux de ciment emploient 75 personnes, dont 8 non-Africains.

La capacité totale de l'industrie est de 2.500.000 à 3.000.000 de carreaux par an. Elle est utilisée à environ 60 pour 100 et la valeur de la production annuelle est de l'ordre de 160.000 dollars.

L'industrie des matériaux de construction comporte environ 77 entreprises et emploie quelque 470 personnes, soit 3 pour 100 de l'emploi total dans l'industrie, tandis que les salaires représentent environ 1,5 pour 100 de l'ensemble des salaires de l'industrie. La valeur annuelle de la production est de l'ordre de 1.300.000 dollars et le total des investissements en immobilisations s'élève à environ 700.000 dollars.

L'industrie chimique n'est représentée que par une usine d'oxygène et d'acétylène, trois savonneries et une fabrique de produits de beauté.

L'oxygène et l'acétylène sont fabriqués par une entreprise appartenant à une société libérienne qui s'occupe d'affaires de pêche, de construction, de fabrication de matériaux de construction et de savon.

L'oxygène est produit par compression et rectification de l'air, et l'acétylène à partir de carbure importé.

L'usine emploie environ 8 personnes dont 2 non-Africains. La qualité de l'oxygène et de l'acétylène est satisfaisante et répond aux besoins des consommateurs libériens.

L'usine a récemment importé du matériel pour la fabrication d'azote.

La capacité de la fabrique d'oxygène est d'environ 184.000 mètres cubes par an (26.000 à 27.000 cylindres par an). La capacité est utilisée à environ 80 pour 100 et les ventes annuelles sont de l'ordre de 130.000 à 140.000 dollars par an. La capacité doit être doublée cette année, grâce à l'acquisition d'un nouveau matériel importé.

La capacité de l'usine d'acétylène est d'environ 2.100.000 pieds cubiques par an. Elle est également utilisée à 80 pour 100, et la valeur annuelle de la production est de 30.000 à 40.000 dollars.

La manufacture de savon est pour l'instant limitée à la production de savon marbré bleu. Une entreprise située à Harbel appartient à la Société Firestone et fabrique du savon bleu marbré pour les employés de la société.

Trois entreprises fabriquent du savon. Une nouvelle usine possédant un matériel moderne vient d'être créée à Monrovia, elle n'est pas encore entrée en production, mais peut fabriquer du savon de toilette et de lessive. Elle appartient à un Libérien.

Une troisième entreprise, également située à Monrovia, ne fabrique que du savon marbré et est probablement le plus important producteur de cet article au Libéria.

Une savonnerie espagnole a interrompu sa production en 1963. Elle possédait un matériel rudimentaire et produisait exclusivement du savon bleu marbré.

La qualité du savon bleu marbré produit au Liberia est médiocre. Le savon bleu est vendu à une clientèle de toutes catégories et représente de loin le produit détergent le plus largement utilisé.

La capacité totale des entreprises existantes est de l'ordre de 800 à 1.000 tonnes par an. Elle n'est actuellement utilisée qu'à 50 pour 100 de sa capacité et la valeur de la production est d'environ 150.000 dollars.

L'industrie du savon emploie environ 35 personnes, dont 3 étrangers.

Une seule entreprise fabrique des produits pharmaceutiques et de beauté. Elle est située dans l'île de Bushrod et occupe une superficie d'environ deux acres. Elle fabrique certains antiseptiques et des cosmétiques. Plusieurs tentatives au cours de ces dernières années, en vue de stimuler la production, n'ont pas donné de résultats notables.

Deux entreprises effectuent le rechappage des pneus. L'une des deux appartient à USPC, filiale de Firestone.

Les deux entreprises sont situées à Monrovia et possèdent un matériel moderne. Elles ne sont pas concurrentes, car la première se consacre principalement au rechappage des pneus de voitures particulières tandis que la seconde est spécialisée dans les pneus de camions et de tracteurs. Le travail est de bonne qualité et la clientèle est constituée par les compagnies de taxi et les entreprises de construction. Le prix de revient d'un pneu rechappé est environ 50 pour 100 de celui d'un pneu neuf.

La capacité annuelle est d'environ 37.000 pneus de voitures particulières, 19.000 pneus de camions et 3.500 pneus de tracteurs. Elle n'est actuellement utilisée qu'à 40 pour 100 et le chiffre d'affaires total est de l'ordre de 600.000 dollars par an. Cependant, en raison de la bonne qualité et du prix avantageux des produits, ce chiffre ne cesse d'augmenter.

Les entreprises de rechappage emploient 42 personnes, dont 5 non-Africains.

Dix-huit ateliers situés à Monrovia effectuent les réparations d'appareils électriques, notamment de réfrigérateurs et de climatiseurs.

Une grande entreprise emploie environ 275 personnes et fait les installations téléphoniques.

En raison du manque de personnel qualifié, la qualité des réparations est souvent médiocre. En outre, les prix sont relativement élevés.

Les ateliers emploient environ 450 personnes dont 77 non-Africains et 4 Africains non Libériens.

Les grandes entreprises ont du matériel et des pièces de rechange en quantité suffisante.

La main-d'œuvre est soumise à d'importantes fluctuations, dans les entreprises qui exécutent les réparations de matériel électrique, car les ouvriers ayant atteint un certain niveau de qualification ont tendance à s'établir à leur propre compte. Les électriciens indépendants font concurrence aux entreprises et on estime qu'environ 80 pour 100 des réparations faites dans les maisons privées sont effectuées par eux.

La capacité des ateliers de réparations électriques est bien utilisée. La valeur de la production annuelle de ces entreprises est de l'ordre de 520.000 dollars.

L'emploi représente 3 pour 100 de l'emploi total dans l'industrie et les salaires atteignent la même proportion.

Les réparations de machines de bureau sont effectuées par trois ateliers situés à Monrovia. Ces entreprises appartiennent à des Européens et emploient entre 6 et 15 ouvriers chacune. Elles ont une capacité annuelle estimée à 6.000 réparations. Celle-ci est assez bien utilisée et la valeur de la production annuelle est de l'ordre de 160.000 dollars.

Il existe cinq entreprises de blanchissage et nettoyage à sec. Trois d'entre elles appartiennent à des ressortissants Libanais et deux à des Libériens. Toutes les blanchisseries et teintureries sont installées à Monrovia. A une seule exception près, elles possèdent un équipement mécanique relativement moderne.

La qualité des services est en général satisfaisante.

Ces entreprises emploient environ 36 personnes, dont 4 non Africains. La capacité annuelle de lavage est de quelque 280 tonnes de linge. Elle est utilisée à 80 pour 100 et la production annuelle est de l'ordre de 180.000 dollars.

Vingt-trois établissements travaillent l'or et l'argent. L'un appartient à un Arménien, 4 à des Libanais et 18 à des Africains.

Les entreprises appartenant à des étrangers qui travaillent principalement pour la clientèle des expatriés, sont installées dans le centre de la ville et consacrent une partie de leurs activités, à côté de la production locale, à la vente de bijouterie importée. Les mêmes bijoutiers et orfèvres effectuent également les réparations d'horlogerie.

Les 18 autres entreprises, appartenant à des Libériens et à des Africains non libériens, travaillent surtout pour la clientèle africaine. Elles sont installées principalement dans les zones périphériques de Monrovia et fabriquent des chaînes, des bagues, des boucles d'oreilles, etc. Un petit nombre effectuent également les réparations d'horlogerie.

Les orfèvres emploient environ 45 personnes, dont 3 non-Africains et 6 Africains non Libériens.

La valeur de la production annuelle est d'environ 400.000 dollars.

Quatre ateliers installés à Monrovia produisent de l'ivoire sculpté. Les propriétaires, ainsi que les ouvriers, sont pour la plupart des Mandingos. Tous les ateliers sont situés dans la zone de Waterside, et occupent en général de petites pièces de 10 à 25 mètres carrés.

Les ivoires sculptés sont principalement destinés aux touristes et se vendent à des prix assez élevés. La plupart de l'ivoire utilisé pour les sculptures et la bijouterie provient du Libéria. Les ateliers emploient une douzaine de personnes, dont 2 non-Africains et 10 Mandingos. La valeur de la production annuelle est de l'ordre de 30.000 dollars.

La construction de bâtiments et de routes constitue l'une des principales industries du pays. On a, en général, estimé préférable de séparer cette activité du reste du secteur industriel, en raison des fluctuations considérables que subissent d'une année à l'autre le volume des affaires et le nombre de personnes employées.

Il existait, en 1962-1963, 70 entreprises de construction, dont la majorité appartenaient à des étrangers. Ce secteur employait 14.800 personnes, soit un peu moins que l'ensemble du secteur industriel, moins la construction. Le montant des salaires était de l'ordre de 12.700.000 dollars, soit environ 20 pour 100 de moins que le chiffre total des salaires de l'industrie.

Les importations effectuées par les entreprises de construction représentaient 10 millions de dollars, soit un sixième des importations du secteur industriel. La valeur de la production annuelle était d'environ 42 millions de dollars, soit près de 90 pour 100 de celle de la production industrielle. Les immobilisations atteignaient environ 4.600.000 dollars.

Les commandes de l'Etat représentaient en 1962 l'essentiel du chiffre d'affaires (47 pour 100). Les constructions destinées à des sociétés ou autres organismes économiques totalisaient 42 pour 100, et les constructions privées 11 pour 100 environ. En 1962, la principale commande de l'Etat a été la construction de l'Executive Mansion.

Jusqu'en 1963, l'activité de ce secteur n'a cessé de se développer. En 1964 et au cours du premier semestre de 1965, elle a enregistré un déclin notable, en raison de l'état d'austérité économique.

6. Entreprises représentatives

Une étude de la structure du secteur industriel confirme l'hypothèse dont nous sommes partis, qu'un petit nombre d'entreprises fournit l'essentiel de la plupart des indicateurs. On verra à l'annexe 3 que le secteur, tel qu'il est défini dans ce document et compte non tenu des entreprises qui n'emploient qu'une seule personne, comptait 375 établissements

en 1963. On peut constater qu'une sélection de 22 entreprises seulement, dont la liste se trouve à l'annexe 5 "entreprises représentatives", soit 6 pour 100 du nombre total, représente une part largement majoritaire de la dimension de chaque indicateur global du secteur industriel.

On a estimé que, pratiquement, on pouvait inclure dans le "secteur représentatif" l'industrie des diamants, bien qu'elle consiste en un grand nombre de très petites entreprises. En effet, grâce au Bureau des ressources naturelles, qui délivre les permis aux mineurs et aux prospecteurs et évalue les expéditions destinées à l'exportation, il est relativement facile d'effectuer un relevé statistique global. Si l'industrie des diamants est comprise dans le secteur représentatif, on obtient pour les divers indicateurs globaux de l'industrie les pourcentages suivants :

- 77 pour 100 du nombre total de personnes employées
- 85 pour 100 du montant total des salaires payés
- 96 pour 100 du chiffre total des importations
- 100 pour 100 du chiffre des exportations
- 93 pour 100 de la valeur totale du carburant et de l'énergie utilisés
- 77 pour 100 de la production totale de 1961
- 79 pour 100 de la production totale de 1962
- 95 pour 100 des immobilisations totales de 1962.

La liste des entreprises représentatives devrait comprendre en 1964, les dix sociétés suivantes qui n'existaient pas en 1962 : Mission, Canada Dry, 7-Up, WASRIL, Marinoni, MCC Tiles, MCC Nails, Farrah Soap, Krueger Electrical Appliances, Parker Paints.

Il est maintenant assez simple de mettre à jour pour 1964 les chiffres du secteur représentatif. Ainsi, en prenant 1964 comme base de projection, il suffit de projeter 32 entreprises et une activité globale (les diamants) pour obtenir une prévision (ou, éventuellement un plan) pour 77 à 100 pour 100 de chacun des indicateurs principaux du secteur existant. On peut ensuite projeter "le reste du secteur", soit globalement, soit en

appliquant une formule statistique, ou, de préférence, à partir d'une estimation qui porte sur chaque branche du secteur. En résumé, il suffit, pour projeter l'activité de quelque 400 entreprises, d'en projeter 32 avec précision.

Les nouvelles entreprises qui seront créées pendant la période de planification ou de prévision, devront chacune faire l'objet d'une projection distincte, à partir des études de rentabilité dont elles auront fait l'objet.

A cet égard, on peut également envisager une méthode statistique relativement simple : il suffit, pour obtenir des renseignements exacts sur le secteur industriel, d'inclure dans le champ de l'étude statistique les 32 entreprises représentatives^{1/} et de s'assurer qu'on a bien tenu compte de toutes celles qui y ont été ajoutées ou retirées.

La plus grande partie des entreprises industrielles sont installées à Monrovia. On trouvera à l'annexe 4, "Carte industrielle de Monrovia", une indication de l'emplacement des diverses industries dans la capitale^{2/}.

1/ Le Bureau of Natural Resources and Surveys assure la couverture du secteur du diamant.

2/ Rapport de l'Institut Battelle.

REPUBLIQUE DU LIBERIA
OFFICE DE LA PLANIFICATION NATIONALE

Bureau de la statistique
MONROVIA

ANNEXE I

INSTRUCTIONS SUR LES REPONSES A DONNER AUX FORMULAIRES Nos E, 1 - E 4

A. Objectifs de l'enquête

Un grand nombre des questions qui se posent au cours de l'exécution des programmes de développement ont trait à la nature et au niveau des activités productives clé, considérés dans l'optique de l'accroissement de production causé par l'utilisation optimum des ressources disponibles et l'augmentation du volume des capitaux. Cette enquête, qui est la première du genre dans le pays et qui fait partie d'une série d'études, cherche à recueillir, entre autres données, celles qui sont nécessaires sur i) la structure, le niveau et les tendances de certains types importants de production; ii) le montant des capitaux consacrés à ces activités; iii) la valeur et le volume des marchandises produites et consommées.

B. Objet de ces instructions

Ces instructions ont pour objet d'aider les personnes qui remplissent les formulaires E 1 à E 4 utilisés pour l'enquête à le faire correctement et uniformément.

C. Comment remplir les formulaires

Formulaire E 1 : Son objet essentiel est de déterminer l'"établissement" qui constitue l'unité statistique utilisée dans l'enquête. L'établissement peut être défini comme un emplacement unique où sont produits des biens et services, sous la direction ou le contrôle d'un seul propriétaire. Lorsqu'un emplacement unique comporte deux ou plusieurs unités qui ont

des activités distinctes ou séparées consacrées à la production de marchandises et de services différents (c'est le cas d'une société produisant, en un même lieu, du savon, du bois d'oeuvre, des boissons non alcoolisées, du caoutchouc), et qui emploie chacune sa propre main-d'oeuvre, chaque unité constitue un établissement.

On peut donc identifier un établissement d'après les critères suivants:

- a) Emplacement unique: Ainsi, le groupe Harbel et le groupe Harper de la Firestone Plantations Company seront considérés comme deux établissements distincts, bien que ces deux groupes puissent appartenir à la même entité. Le critère d'identification est l'emplacement.
- b) Activités distinctes ou séparées exercées sous des classifications industrielles différentes: Pour les besoins de la présente étude, on a classé les activités économiques principalement d'après les biens et les services produits. Chaque unité produisant, au sein d'une société commerciale, des articles homogènes et des services distincts, constitue un établissement. Ainsi, la production de caoutchouc naturel est considérée comme distincte et différente de la fabrication de meubles, de la construction de bâtiments et de la manufacture de carreaux, etc.

Cependant, la production primaire, le caoutchouc naturel par exemple, peut exiger et exige effectivement des activités annexes complémentaires, comme l'exploitation d'une centrale électrique, la construction de routes, l'utilisation de véhicules. Ces activités viennent à l'appui de la production primaire de caoutchouc et doivent être considérées comme une partie de cette production. L'établissement entre donc dans la classification industrielle du "caoutchouc naturel". Si un service connexe dessert deux ou plusieurs établissements, il y aura lieu d'inclure les données qui le concernent dans celles de l'établissement qui en bénéficie dans la plus large mesure.

Point 1. Indiquer dans l'espace réservé le nom de l'établissement ou de la société.

Point 2. Si la société a un siège en dehors du Libéria, indiquer dans l'espace réservé l'adresse du siège à l'étranger.

Point 3. Indiquer dans l'espace réservé l'adresse du siège au Libéria. Ce sera, selon le cas, le nom de la ville ou de la rue ou la boîte postale.

- Point 4. Suivant la définition ci-dessus d'un établissement, indiquer dans l'espace réservé le nombre d'établissements que comporte la société.
- Point 5. Indiquer dans les espaces réservés la classification industrielle de l'établissement. Afin d'en faciliter la détermination, on a annexé une classification indexée des activités industrielles. De même, dans les cas où les établissements que comporte la société sont connus du Bureau des statistiques, la classification industrielle est indiquée. Néanmoins, la société devra la vérifier, afin de s'assurer que la rubrique est exacte et complète.
- Point 6. Indiquer dans l'espace réservé, en regard de la rubrique correspondant au point 5, la principale fabrication de l'établissement. Si la rubrique correspondant au point 5 est "fabrication de carreaux", indiquer en regard, au point 6, "carreaux".

Formulaire E 2 : Son objet est de permettre la collecte de renseignements généraux sur chacun des établissements énumérés au point 5 du formulaire E 1. On utilisera un formulaire E 2 pour chacun des établissements.

- Point 1. Indiquer dans l'espace réservé la classification industrielle de l'établissement.
- Point 2. Indiquer dans l'espace réservé la fabrication principale de l'établissement.
- Point 3. Indiquer dans l'espace réservé l'année où l'établissement est entré en production (pour les établissements antérieurs à 1955). Pour les établissements créés après 1955, indiquer, le jour, le mois et l'année.
- Point 4. Indiquer dans l'espace réservé la nationalité des actionnaires et la valeur des actions, en précisant dans chaque cas si ce sont des actions ordinaires ou préférentielles.
- Point 5. Indiquer dans l'espace réservé la capacité annuelle de l'établissement, en précisant la quantité et l'unité de quantité. Si la notion de "quantité" n'est pas applicable, comme dans le

cas de la fabrication de meuble qui comporte une fabrication hétérogène (chaises, bureaux, tables), barrer "volume", écrire "valeur" et indiquer la valeur. La capacité annuelle est la production normale d'une année ou la production totale d'un établissement bien organisé et bien géré. On tiendra compte ici de la capacité effectivement installée. Les agrandissements en cours ne devront pas être compris.

Point 6. Indiquer dans l'espace réservé la puissance installée totale en kilowatts.

Point 7. Indiquer dans l'espace réservé a) le montant total des salaires b) le montant total des traitements et c) la valeur totale des avantages sociaux. La valeur des avantages sociaux comprend le prix de revient, pour la compagnie, de la fourniture aux ouvriers et à leur famille, de riz, de logements, de vêtements, de moyens d'enseignement et de soins médicaux gratuits ou à des prix inférieurs aux prix courants. Si les ouvriers ou leurs familles paient un prix inférieur à celui que paie la société pour les marchandises ou les avantages fournis, on n'indiquera que le montant qui représente la différence non récupérée entre le prix payé à la société et celui qu'elle demande aux ouvriers ou à leurs familles.

Point 8. Indiquer dans l'espace réservé la valeur (caf) des produits importés au cours de l'année civile 1962, pour les besoins de la production courante. On ne tiendra pas compte des importations liées aux programmes d'investissement ou d'expansion.

Point 9. Indiquer dans l'espace réservé la valeur (caf) des marchandises importées utilisées pour la production au cours de l'année civile 1962.

Point 10. Indiquer dans l'espace réservé la valeur des marchandises produites localement qui ont été achetées au cours de l'année civile 1962 pour les besoins de la production.

- Point 11. Indiquer dans l'espace réservé la valeur des marchandises produites localement qui ont été utilisées pour les besoins de la production au cours de l'année civile 1962.
- Point 12. Indiquer dans l'espace réservé la valeur des services acquis sur place autres que ceux qui font l'objet du point 7 du formulaire E 2.
- Point 13. Indiquer dans l'espace réservé le chiffre des loyers payés au cours de l'année 1962.
- Point 14. Indiquer dans l'espace réservé les intérêts nets payés au cours de l'année civile 1962.
- Point 15. Indiquer dans l'espace réservé la valeur du carburant et de l'énergie utilisés au cours de l'année civile 1962.
- Point 16. Indiquer dans l'espace réservé les redevances et/ou les droits d'abattage payés au Libéria.

Formulaire E 3: Son objet est de recueillir des données sur les marchandises produites par les établissements. Si les produits ne sont pas homogènes mais entrent dans la même classification industrielle, on utilisera un exemplaire du formulaire E 3 pour chaque article produit par l'établissement. Exemple: un établissement entre dans la classification industrielle "fabrication de boissons non alcoolisées" mais produit de l'"Orange Frutta", du "Ginger Ale" et de la "Muscatella"; ces produits sont considérés comme distincts et on utilisera une formule pour chacun d'entre eux.

- Point 1. Indiquer dans l'espace réservé le nom ou la description du produit, par exemple: minéral de fer, "Fanta", blocs, grumes, etc.
- Point 2. Indiquer dans l'espace réservé l'unité de quantité qui s'applique au produit, par exemple: litre, nombre, tonne forte.
- Points 2 et 5. Indiquer dans les espaces réservés, en regard de l'année correspondante, la quantité et la valeur de l'article désigné au point 1 produit par l'établissement et exporté au cours de l'année civile 1962.

Points 6 & 7 Indiquer dans l'espace réservé, en regard de l'année correspondante, la quantité et la valeur de l'article désigné au point 1 produit par l'établissement et vendu localement au cours de l'année civile 1962.

Points 8 & 9 Indiquer dans l'espace réservé à l'année correspondante, en quantité et en valeur, la production de l'article désigné au point 1 précédemment fabriqué par l'établissement et les stocks constitués au début de l'année civile.

Points 10 & 11 Indiquer dans l'espace réservé, en regard de l'année correspondante, en quantité et en valeur la production de l'article désigné au point 1 fabriqué par l'établissement, et les stocks constitués à la fin de l'année civile.

Points 12 & 13 Indiquer dans l'espace réservé, en regard de l'année correspondante, en quantité et en valeur, la production totale dans l'année civile. La valeur totale de la production d'une année civile est la somme:

- a) Des exportations de l'année, s'il y a lieu
- b) Des ventes locales de l'année et des services rendus à d'autres établissements
- c) Des stocks de produits finis à la fin de l'année civile, déduction faite des stocks de produits finis constitués au début de l'année civile.

Formulaire E 4 : Son objet est de recueillir des données sur la valeur des immobilisations nécessaires de façon plus ou moins permanente à la marche de l'établissement, plutôt que des biens destinés à la consommation ou à la revente. Pour les distinguer d'autres catégories de biens, on considérera que les immobilisations comprennent des biens comme les bâtiments, le terrain, les véhicules, le matériel technique, les outils amortis en plus d'un an et dont la valeur dépasse 50 dollars. La valeur des immobilisations devra être évaluée aux prix de décembre 1962 et comprendra les frais d'installation, les droits et les impôts, mais non les charges financières.

- Point 1 Enumérer à la colonne 1 toutes les immobilisations de l'établissement. Lorsque, par exemple, cinq camions auront été achetés dans la même année, ils devront être inscrits en groupe sur une seule ligne. Mais si deux camions ont été achetés chacun au cours d'une année différente, ils devront être portés séparément à la colonne 1.
- Point 2 Indiquer à la colonne 2, en regard du type particulier d'immobilisation porté à la colonne 1, l'année de chaque achat
- Point 3 Indiquer à la colonne 3 le prix d'achat initial des biens de différents types énumérés à la colonne 1. Les établissements qui sont entrés en production après le 1er janvier 1960 n'ont pas besoin de remplir les colonnes 4, 5, 6 et 7. Seules les sociétés qui sont entrées en production avant cette date y sont tenues.
- Point 4 Lorsque la valeur comptable des immobilisations dépasse 100.000 dollars et que les établissements sont entrés en production avant le 1er janvier 1960, on indiquera à la colonne 4 l'amortissement comptabilisé des divers types d'immobilisation énumérés à la colonne 1.
- Point 5 Lorsque la valeur comptable des immobilisations dépasse 100.000 dollars et que les établissements sont entrés en production avant le 1er janvier 1960, on indiquera à la colonne 5 la valeur en compte au 31 décembre 1960 des divers types d'immobilisation énumérés à la colonne 1. On obtient la valeur en compte en soustrayant la colonne 4 de la colonne 3: si l'immobilisation est totalement amortie dans les registres de la société mais que les capitaux sont encore utilisés, la valeur à indiquer sera "zéro".
- Point 6 Lorsque la valeur comptable des immobilisations est inférieure à 100.000 dollars et que les établissements sont entrés en production avant le 1er janvier 1960, indiquer à la colonne 6 la valeur de revente des immobilisations énumérées à la colonne 1. Le coût de remplacement est le prix qu'il faudrait payer au fournisseur pour un matériel neuf.

Point 7 Lorsque la valeur comptable des immobilisations est inférieure à 100.000 dollars et que les établissements sont entrés en production avant le 1er janvier 1960, indiquer à la colonne 2 la valeur de revente des immobilisations énumérées à la colonne 1. La valeur de revente est le prix auquel le matériel usagé pourrait être vendu à une entreprise. La valeur de revente est fondée sur une évaluation empirique du degré d'usure du matériel.

ANNEXE 2

LE SECTEUR INDUSTRIEL
(établissements industriels)

Exportations en 1962 (en \$)	Immo- bilisa- tions (en \$)	Salaires et traite- ments (en \$)	Impor- tations (en \$)	Car- burants et énergie utilisés (en \$)	Pro- duction en 1961 (en \$)	Pro- duction en 1962 (en \$)	Exportations en 1961 (en \$)	Exportations en 1962 (en \$)	Immo- bilisa- tions (en \$)
10.000		421.445	57.451.318	1.990.977	28.580.560	29.131.034	27.698.355	29.620.727	111.906.471
23.792		400.000	-	-	2.200.000	4.600.000	2.223.097	4.600.000	1.000.000
7.700		123.000	-	42.000	550.000	550.000	-	-	450.000
8.000		260.000	-	593.200	1.300.000	1.375.000	-	-	7.807.000
8.092		365.443	727.109	36.751	924.186	1.471.977	-	-	3.552.276
1.927.253		55.191	229.308	10.859	308.323	285.995	-	-	58.156
2.337.253		2.280	2.955	744	15.400	15.400	-	-	10.150
1.927.253		14.720	36.486	5.400	50.000	50.000	-	-	86.104
245.000		31.800	45.000	3.850	-	120.000	-	-	82.857
165.000		116.066	98.123	12.958	62.951	179.838	-	-	2.565.009
500.000		65.000	2.655	4.700	112.000	109.000	-	-	126.000
100.000		33.576	307.237	1.240	252.512	585.744	-	-	330.000
860.000		19.800	8.000	200	80.000	80.000	-	-	80.000
711.000		31.000	-	-	80.000	80.000	-	-	250.000
300.000		-	-	-	-	-	-	-	-

Les chiffres indiqués sont ceux de 1962.

ANNEXE 2 (suite)

STRUCTURE DU SECTEUR INDUSTRIEL (Etude des établissements industriels)

Classification	Nombre d'unités	Nombre d'emplo- yés	Salaires et traite- ments (en \$)	Impor- tations (en \$)	Car- burants et énergie utilisés (en \$)	Pro- duction en 1961 (en \$)	Pro- duction en 1962 (en \$)	Expor- tations en 1961 (en \$)
Fabriques de matières plastiques	1	3	4.800	22.000	-	33.000	33.000	-
Chaussures et vêtements	22	133	76.567	87.192	1.928	219.750	228.500	-
Ateliers de cordonnerie	6	24	10.000	-	-	40.000	40.000	-
Ateliers de tailleurs ^{1/}	15	80	46.000	-	1.300	90.000	90.000	-
Fabriques de pantalons et chemises	1	29	20.567	87.192	628	89.750	98.500	-
Industries du bois, dont:	65	2.609	1.674.618	72.076	174.984	2.410.421	2.363.505	-
Abattage et scieries	16	2.237	1.356.618	72.076	174.984	1.870.421	1.823.505	-
Ateliers de charpenterie	23	215	204.000	-	-	330.000	330.000	-
Fabriques de meubles	26	157	114.000	-	-	210.000	210.000	-
Presses à imprimer	13	200	200.000	-	-	1.320.000	1.320.000	-
Travail du métal	14	135	106.000	425.000	13.000	850.000	850.000	-
Garages	39	750	700.000	2.120.000	50.000	5.300.000	5.300.000	-
Fabriques de matériaux de construction	77	473	222.700	-	6.000	1.290.000	1.290.000	-
Tuileries, dont:	2	48	27.000	-	6.000	120.000	120.000	-
^{1/} Ateliers modernes. Il existe 285 autres ateliers qui sont des entreprises où un artisan travaille seul.								

ANNEXE 2 (suite)

STRUCTURE DU SECTEUR INDUSTRIEL des établissements industriels)

Salaires et traite- ments (en \$)	Impor- tations (en \$)	Car- burants et énergie utilisés (en \$)	Pro- duction en 1961 (en \$)	Pro- duction en 1962 (en \$)	Expor- tations en 1961 (en \$)	Expor- tations en 1962 (en \$)	Immo- bilisa- tions (en \$)
142.000	-	-	1.000.000	1.000.000	-	-	260.000
2.700	-	-	10.000	10.000	-	-	1.000
51.000	-	-	160.000	160.000	-	-	150.000
29.000	37.000	300	150.150	239.000	-	-	340.000
16.000	24.000	-	166.000	166.000	-	-	150.000
13.000	13.500	300	84.150	73.650	-	-	190.310
41.300	211.658	9.157	23.798	281.428	-	-	360.000
426.000	264.000	1.500	700.000	700.000	-	-	180.000
400.000	210.000	1.500	520.000	520.000	-	-	150.000
26.000	54.000	-	180.000	180.000	-	-	30.000
36.000	-	-	180.000	180.000	-	-	230.000
30.000	-	-	400.000	400.000	-	-	3.500
10.000	-	-	30.000	30.000	-	-	600
16.126.863	61.417.853	2.919.797	46.561.579	50.344.098	29.921.452	34.220.727	130.372.202
12.700.000	10.500.000	370.000	40.000.000	42.000.000	-	-	4.607.000
28.826.863	71.917.853	3.289.797	86.561.579	92.344.098	29.921.452	34.220.727	134.979.202

ANNEXE 3

OFFICE DE LA PLANIFICATION NATIONALE
MONROVIA, LIBERIA

ENTREPRISES REPRESENTATIVES

	Nombre d'employés	Trai- tements et salaires	Impor- tations Car- burants et énergie	Pro- duction en 1961	Pro- duction en 1962	Immobi- lisation Exporta- tions en 1962	Expor- tations en 1962
			(en millions de dollars)				
.....	4.148	4.547	44.433	478	28.257	44.598	26.739
.....	2.700	3.689	5.598	1.267	323	19.565	2.882
.....	1.400	1.603	912	210	-	33.606	-
.....	540	583	6.508	35	-	12.137	-
.....	380	260	-	593	1.300	7.807	-
.....	160	116	98	13	63	2.565	-
.....	52	34	307	1	253	330	-
.....	130	62	-	8	-	28	-
.....	24	22	90	1	80	22	-
.....	29	21	87	1	90	8	-
.....	377	225	-	28	280	200	-
.....	335	201	68	24	398	278	-
.....	174	105	-	12	143	200	-
.....	157	95	-	18	-	103	-
.....	51	24	5	3	65	180	-
.....	120	120	-	-	1.000	500	-
.....	111	174	-	10	798	44	-
.....	250	250	120	7	250	452	-
.....	100	116	152	5	238	79	-
.....	6	16	50	3	-	100	-
.....	11.250	12.284	58.590	2.723	33.562	122.962	29.621
.....	1.200	1.400	-	-	2.200	1.000	4.600
.....	12.450	13.684	58.590	2.723	35.762	123.962	34.221
.....	16.189	16.127	61.418	2.920	46.502	130.372	34.221
.....	77	85	96	93	77	95	100